

Questionner, avec les SIC,

# les potentialités des médias scolaires

dans la construction  
d'une culture de la citoyenneté

---

Groupe de travail DidacSic  
Année 2022-2023

*Auteurs*  
*par ordre alphabétique des noms propres*

Émilie Barbe  
Lucille Berthelot  
Ondine Brice  
Aline Claudeau  
Cyrille Delhaye  
Karima Kadi  
Sandra Nagel  
Frédéric Rabat, coordinateur  
Pauline Salles

## Introduction

Au cours du cycle de travail de deux années qu'il a commencé en septembre 2022, le groupe de travail académique : « DidacSic » s'est intéressé aux pratiques médiatiques scolaires, un secteur de notre activité professionnelle très dynamique depuis de nombreuses années et réaffirmé par l'institution depuis la parution du « Vademecum pour l'éducation aux médias et à l'information » du 31 janvier 2022. Or, de telles pratiques médiatiques sont des objets bien particuliers. En effet, si on envisage d'amener les élèves à publier *réellement*, donc à investir très concrètement l'espace public, en conséquence on se doit de porter notre regard *au-delà des murs* de l'école. Dès lors, on est immédiatement confronté à la difficulté « historique » d'un paysage informationnel en perpétuelle évolution, riche de tensions et de recompositions. Pour tenter de faire face à une telle complexité, il est donc apparu essentiel au groupe de travail DidacSic de revenir sur certains questionnements fondamentaux qui structurent notre profession.

### Médiation documentaire

Sans retracer l'histoire de nos savoirs professionnels, il suffit de rappeler que la focalisation de la profession sur le *document*, depuis ses formes anciennes jusqu'à ses avatars contemporains, nous a conduit à incarner la position d'un observateur attentif à la construction de *médiations* associées à l'objet *document*. Mais quelle place allions-nous accorder à la documentation issue des médias traditionnels ? Souvenons-nous que les SDI et les missions des personnels associés ont été historiquement imaginés, en partie, pour faire face à l'arrivée massive de nouveaux objets documentaires, en particulier ceux produits par les médias traditionnels (la « Presse »). Constatant que ce genre documentaire, porté à son point d'incandescence numérique, contribuait à l'explosion documentaire généralisée, la construction d'une pédagogie de l'information-documentation fut notre réponse. Là, est le début de l'histoire. Depuis, la profession a rencontré, comme tout le système éducatif, d'ailleurs, d'autres questionnements imposés par les évolutions informationnelles de la société civile et certains de ses enjeux renouvelés. Il suffit de songer, par exemple, aux derniers avatars du document « médiatique » au sein des médias sociaux qui ajoute notamment une épaisseur problématique avec sa conception de l'homme-document. Face à cette industrialisation de l'information, notre question ancienne mérite aujourd'hui d'être reformulée ainsi : comment allons-nous intégrer, au sein de nos pratiques, ces formes particulières de documents contenant et diffusant massivement de l'information issue des médias traditionnels ?

### Enjeux

L'examen des conséquences d'une diffusion devenue massive place le numérique au premier plan de notre examen. Le terme lui-même, aujourd'hui manipulé sous la forme d'un nom commun : « le numérique », et non plus d'un adjectif traduit bien une extension de cette ensemble technologique à tous les domaines de nos existences. Cette omniprésence nous impose de penser notre rapport à l'information au sein d'une « **écologie de l'information** », dont le numérique constituerait le « milieu associé/dissocié » selon l'expression heureuse du sociologue des techniques, Gilbert Simondon (*Du mode d'existence des objets techniques*, 1958). Songeons que le sociologue ne pouvait penser, alors, à ces derniers moments de l'histoire des techniques que nous appelons la « **plateformisation** ». Ce phénomène s'est imposé dans le paysage informationnel, porté notamment par le développement du smartphone et son offre d'applications connectées. L'actualité de ces plateformes est aujourd'hui stimulée (« émoussillée ? ») par les promesses (cognitives, économiques, etc. ?) de l'IA.

#### Milieu

« Un milieu techno-symbolique vous est associé s'il est le médium et le vecteur de votre individuation, celle-ci n'étant possible que parce que ce milieu associe des individus. Au contraire, un milieu est dissocié s'il n'aide pas à votre individuation, si vous ne contribuez pas à votre milieu. »

(Ars industrialis, s. d.)

#### Plateformisation

Phénomène de convergence de services présentant une logique organisatrice et reposant sur la collecte massive de données soumises à des métriques automatisées.

D'après :

Bullich, V. (2021). La « plateformisation » comme déploiement d'une logique organisatrice : propositions théoriques et éléments de méthode. *Effeillage*, 10, 30-34.

Vuillerme, N. (2018, 5 février). *Du mode d'existence des objets techniques*. G. Simondon. Ressources plurielles

#### Les Cultural Studies

« sont tournées vers l'étude des sous-cultures, des médias populaires, de la musique, du vêtement et du sport. En examinant comment la culture est utilisée et transformée par des groupes sociaux "ordinaires" et "marginaux", les Cultural Studies les considèrent non plus simplement comme des consommateurs, mais comme des producteurs potentiels de nouvelles valeurs et de langages culturels. Cet accent mis sur les relations de consommation et de socialisation des biens met au premier plan la centralité des médias de communication dans la vie quotidienne. » (Blackwell, 1999), (Van Damme, S. 2004).

#### Infomédiaires

« Le paysage de l'information en ligne est composé d'une multitude d'acteurs. Au niveau de la diffusion des nouvelles, ou plutôt de l'accès à l'actualité sur l'Internet, plusieurs nouveaux entrants sont apparus. Portails multi-services proposant entre autres des dépêches d'agences, agrégateurs d'articles, de vidéos, ou de billets de blogs, sites de réseaux sociaux multipliant les passerelles vers l'extérieur... tous ces acteurs se posent en intermédiaires entre les internautes et l'information en ligne. » ( La Revue des Médias)

Plus généralement et sous l'action conjointe et concomitante des phénomènes différents de ceux associés à la digitalisation de nos existences, les conditions de transmission des savoirs sont aujourd'hui confrontées à des tendances fortes qui modifient la place que la société accorde à cette information et cette documentation médiatique. Les médias sont, en effet, devenus « sociaux ». Bien entendu il l'ont toujours été, mais le pléonisme, qui n'est plus guère questionné (sauf en SIC, peut-être), tente de rendre compte d'une mutation autour de la circulation de ces objets culturels particuliers que sont nos « actualités ». Les usagers de ce type de médias sont à présent envisagés comme des acteurs détenant un pouvoir d'influence sur le média lui-même. Cette action sur le média, souvent envisagée en sciences humaines et sociales sous l'angle culturel (cultural studies), a également des conséquences sur l'état des connaissances et leurs modes de transmission.

Par exemple, un nouvel amateurisme agissant prend de plus en plus de place, au sein d'espaces d'expressions médiatiques devenus des « arènes », où se percutent les informations et où s'affrontent nos idées et nos opinions.

Amateurisme et demande de participation accrus ébranlent les expertises historiquement établies des « infomédiaires », et autres « gatekeepers » (intermédiaires entre l'information et l'utilisateur). Ces formes impertinentes, parce que souvent peu respectueuses des formes plus anciennes et canoniques, déclenchent parfois des discours porteurs de « paniques morales ». Ces dernières sont autant de réactions inquiètes face à ces pratiques informationnelles nouvelles.

Au cœur de ces paniques, on peut lire et entendre que le savoir serait aujourd'hui menacé de toute part : incommunication, mésinformation, désinformation, complotisme, désaffection à l'égard des modes classiques de participation citoyenne, polarisation des débats, post-vérité, etc. À travers la manifestation de ces inquiétudes, on ne peut que constater que de nombreux modes d'accès à l'information et au savoir sont, à présent, vécus comme des modes d'appropriation d'un réel devenu « biaisé ». Triste tableau que cette modernité informationnelle ! Comment ne pas se sentir démuni (individuellement et professionnellement) face à tant de menaces. Pourtant, comme le souligne Mathias Girel :

« Le plus menaçant, ce ne sont pas seulement les occultations du vrai, même si leur coût environnemental et sanitaire est exorbitant, ce n'est pas non plus uniquement la lente dissolution de la responsabilité des paroles et des écrits, qui a pourtant déjà un coût politique tout à fait patent, c'est l'apathie qui pourrait nous saisir, aussi bien individuellement que collectivement. » (Girel, 2017)

Pour sortir du risque de l'apathie, et répondre à ces inquiétudes, l'école est une fois de plus sollicitée. Comme souvent, des incertitudes ou des points de complexité sociaux et sociétaux sont transformés et traduits en « enjeux » éducatifs. En effet, dans les discours accompagnant les réponses de l'école, certains, parmi les plus mesurés, témoignent de la volonté de prendre en compte des évolutions dont l'ampleur et la systématisation ne peut pas laisser l'école indifférente ou hors-jeu. Il y est alors question de préparer les élèves à évoluer au sein d'écosystèmes informationnels complexifiés. Voilà pour l'avis d'intention, alors que la nature de cet accompagnement est quant à lui souvent précisé à travers des propositions éducatives promouvant des modes de citoyenneté. À l'intérieur de ce cadre interprétatif, les élèves, envisagés comme des citoyens en construction, sont incités à adopter un regard distancié, c'est-à-dire, selon l'expression consacrée, un « regard critique » sur l'information. La réaffirmation itérative de cet idéal ancien, issu des Lumières (et de Condorcet en particulier), d'un citoyen éclairé par une raison librement exercée est aujourd'hui mobilisée à travers des intentions programmatiques qui déterminent, notamment, les objectifs éducatifs et les contenus de l'EMI.

Après ce grand détour introductif, il nous faut revenir à nos pratiques et nos interrogations professionnelles. Nos listes de diffusion et autres échanges non-formels témoignent parfois d'un certain désarroi face à ces mutations épistémiques et jeux d'influence contemporains. Récemment, l'institution y a répondu en

réactivant la sollicitation faite aux établissements d'amener les populations scolaires à pratiquer des modes d'expression médiatiques. En promouvant la pratique systématique des médias scolaires au sein de nos structures (cf. « Vademecum pour l'éducation aux médias et à l'information » du 31 janvier 2022), l'institution porte l'idée d'un dispositif qui n'est pas nouveau, ni innovant. Par exemple, Célestin Freinet, en son temps, le recommandait (mais avec d'autres intentions, cf. Revue « Brochure de l'Éducation Nouvelle Populaire - BENP », n°17). Du point de vue pédagogique et didactique qui nous occupe ici, ce qu'il nous faut questionner ce n'est pas tant la nature de la modalité éducative proposée, ni même l'opportunité de son extension en matière de politique éducative (laissons cela à la sociologie de l'éducation), mais de la *pertinence de la réponse didactique* qu'elle représente en regard des enjeux de savoirs évoqués plus haut.

BENP N°17 -  
Naissance d'un journal  
scolaire. Coop'ICEM.  
(s. d.). <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/benp-17-naissance-d-un-journal-scolaire>

Persuadés, malgré un contexte parfois peu favorable, que les professeurs documentalistes sont légitimes pour répondre à cette question, les membres de ce groupe de travail se proposent de :

**« questionner, avec les SIC, les potentialités des médias scolaires dans la construction d'une culture de la citoyenneté. »**

Problématique ambitieuse, peut-être incongrue par rapport à la réalité de nos forces, mais le lecteur sera peut être rassuré de lire que nous partons d'un horizon déjà frayé par nos réflexions professionnelles. En effet, plus personne aujourd'hui ne songerait à dé-correler une culture de la citoyenneté d'une culture informationnelle (cf. UNESCO, par exemple, citée par Françoise Chapron). Un consensus existe qui affirme qu'un citoyen non informé, ou « més-informé », ne saurait disposer des ressources cognitives suffisantes pour participer pleinement à la transformation de ses différents mondes sociaux (intimes, professionnels, technico-numériques). Dit plus simplement : dans un monde hyper-médiatisé, sans une solide culture de l'information, comment prétendre à un réel pouvoir d'action ?

Le GT DidacSic place, très explicitement, ses travaux dans le cadre de la *définition* de cette culture de l'information. En conséquence, avant de proposer des situations d'apprentissage (à venir, en 2024), le dossier préalable qui vous est proposé s'efforce de déterminer certains contours de la problématique afin de poser un cadre de départ à la réflexion.

**Remarque valable pour l'ensemble de la publication**

Ce texte est l'introduction développée qui annonce un dossier, donc un ensemble documentaire plus vaste – à consulter en ligne – Fin 2023.  
Ce texte introductif est suffisant en lui-même, du moins nous l'espérons, mais, afin d'orienter le lecteur intéressé par d'éventuels compléments et prolongements sur certains points particuliers, des éléments ont été signalés en gras. Ils feront l'objet d'un traitement plus développé dans le dossier complet final.

**Bibliographie**

Brochure de l'Éducation Nouvelle Populaire – BENP, n°17 - *Naissance d'un journal scolaire*. Coop'ICEM. (s. d.). <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/benp-17-naissance-d-un-journal-scolaire>

Badouard, R., Mabi, C., Monnoyer-Smith, L. *Le débat et ses arènes. À propos de la matérialité des espaces de discussion*. Questions de communication, 2016/2 (n° 30). <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2016-2-page-7.htm>

Chapron F., Delamotte É. *Vers une éducation à la culture informationnelle : jalons et perspectives*, Documentaliste-Sciences de l'Information, 2009/1 (Vol. 46), p. 4-11. DOI : 10.3917/docsi.461.0004. URL : <https://www.cairn.info/revue-documentaliste-sciences-de-l-information-2009-1-page-4.htm>

GAP Documentation. *Le paysage informationnel : Contextes de production, d'édition et de diffusion de l'information*. ENSFEA, n°3, janvier 2022. [https://documentation.ensfea.fr/wp-content/uploads/sites/22/2022/01/Maquette-GAPDOC\\_-n%C2%B0-3-vf.pdf](https://documentation.ensfea.fr/wp-content/uploads/sites/22/2022/01/Maquette-GAPDOC_-n%C2%B0-3-vf.pdf)

Girel, M. (2017). Ignorance stratégique et post-vérité. *Raison présente*, 204, 83-96. <https://doi.org/10.3917/rpre.204.0083>

*Les intermédiaires de l'information en ligne*. (s. d.). La Revue des Médias. <https://larevuedesmedias.ina.fr/les-intermediaires-de-linformation-en-ligne>

Milieu | Ars industrialis. (s. d.). ars industrialis. <https://arsindustrialis.org/milieu>

Media Education. (2022, 31 janvier). *Vademecum pour l'éducation aux médias et à l'information*. <https://mediaeducation.fr/lesactions/vademecum-emi/>

Turbiaux Marcel. Simondon (G.) . *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris ; Aubin ; 1958. In: Bulletin de psychologie, tome 20 n°252, 1967. pp. 102-103. [https://www.persee.fr/doc/bupsy\\_0007-4403\\_1967\\_num\\_20\\_252\\_7292\\_t1\\_0102\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/bupsy_0007-4403_1967_num_20_252_7292_t1_0102_0000_3)

## 1- Contextes informationnels

À travers la présentation des **contextes informationnels**, il est question de dresser un premier inventaire de certains éléments liés aux contextes socio-économiques et culturels qui peuvent peser sur nos pratiques enseignantes et sur les acquisitions des élèves.

La contribution de Karima Kadi, Émilie Barbe et Frédéric Rabat questionne les pratiques médiatiques en nous invitant à penser la place de ces pratiques au sein d'un **espace social** plus vaste que celui de l'école. Un ensemble de discours institutionnels ou autres *discours d'escorte* nous incitent, d'ailleurs, à amener les élèves à investir ces espaces non-scolaires à travers des modes de participation médiatiques (e.g. Vademecum EMI).

### Discours d'escorte (paratexte)

Gérard Genette, théoricien de la littérature définissait le paratexte comme un ensemble de productions dont la fonction est de présenter un texte « pour assurer sa présence au monde, sa "réception" et sa consommation, sous la forme aujourd'hui du moins d'un livre. » Gérard Genette, *Seuils*, Paris, Le Seuil, 1987, p. 7.

### Expérimenter des modalités d'expression et d'action

A priori, c'est en amenant les élèves à expérimenter des modalités d'expression et d'action - à travers les médias - que les professeurs documentalistes pourront les mettre en capacité d'affronter certains défis de notre époque et ainsi accompagner leur **émancipation** (cf. développement de la notion plus bas dans le texte).

Listons, pour commencer, quelques problématiques info-communicationnelles qui représentent de réels défis :

### Construire son public

L'acte d'informer, de **construire son public**, suppose, en particulier, la prise en compte d'une altérité et d'un commun qui semble parfois fuir notre époque. Contre cette **érosion du commun** (Pharo, 2020), la parole médiatique des élèves peut s'avérer précieuse à condition, en préalable, de nuancer une supposée apathie de ce public en matière de participation citoyenne. Poser que les élèves ne s'informent pas, ou mal, sont des jugements disqualifiants a priori, peut être

trop adultes. Certes, il est aisé de vérifier empiriquement que nos jeunes publics pratiquent peu ou ne pratiquent pas les médias traditionnels. Pour autant ce constat ne laisse peut être pas la place à une réflexion plus nuancée et documentée, indispensable à la mise en place de pratiques pédagogiques désireuses de prendre en compte d'autres formes d'engagements, déjà expérimentés par les plus jeunes.

## Un contexte de défiance généralisée

Difficile en effet de s'abstraire d'une certaine défiance généralisée à l'égard des médias, délicat également ne pas entendre les craintes liées à l'emprise des plateformes, qui ont tendance à uniformiser les modes de communication. Néanmoins, si l'on s'efforce de tenir à distance ces discours convenus, si l'on adopte le point de vue critique des SIC qui examinent, plus froidement, avec les outils conceptuels de la discipline, notre contemporanéité informationnelle, le professeur documentaliste peut alors espérer se positionner en observateur averti de ce qu'il convient d'appeler : une *économie de la connaissance*. De ce point de vue critique et savant, cette économie de la connaissance, aujourd'hui profondément renouvelée, recèle également des potentialités d'émancipation qui peuvent s'avérer nombreuses, à condition, toutefois, d'envisager notre place, en tant qu'acteur au sein de cette économie, au sein d'un paysage informationnel vécu et expérimenté de manière inter-médiatique (Cordier et al., 2020).

### Économie de la connaissance

L'économie fondée sur la connaissance correspond essentiellement, dans chaque pays, au secteur d'activités de production et de service fondées sur des activités intensives en connaissance. (...) Les activités intensives en connaissance se développent historiquement au sein des secteurs spécialisés dans le traitement de l'information (...). Mais elles apparaissent aussi dans d'autres secteurs de production et de service. En proliférant, elles marquent l'avènement de l'économie fondée sur la connaissance.

Foray, D. (2009). Introduction. Dans : Dominique Foray éd., L'économie de la connaissance (pp. 3-8). Paris : La Découverte.

La pratique médiatique peut être ainsi envisagée comme un moyen d'expérimenter des relations au réel vécues à la troisième personne, en manipulant les modalités d'écriture du réel historiquement créés par la Presse, devenues des **formes expressives standardisées** (e.g. la forme « article », court, long, etc.) pour comprendre et potentiellement transformer l'espace social.

## Participation des élèves

Cependant, l'école, en tant qu'espace social particulier, est restreinte par une visée éducative qui a tendance à isoler le savoir de ses *pratiques sociales de référence* (Laurent, 2023). Néanmoins, une tendance éducative forte prône une plus grande ouverture de l'école au monde social, et les médias scolaires s'inscrivent dans cette dynamique. L'environnement informationnel contemporain facilite la participation des élèves à des expériences de vie sociale et citoyenne réelles, grâce à des dispositifs de publication simplifiés et, de plus en plus, économiques tels que la webradio, par exemple. La pratique d'un média est ainsi envisagée en tant que projet politique d'émancipation, permettant au citoyen d'une démocratie de s'informer pour exercer librement sa raison et participer aux choix qui président à l'évolution de la société.

### Pratiques sociales de référence

« Jean-Louis Martinand désigne ainsi toutes les situations sociales, vécues, connues ou imaginées, auxquelles peut se référer un élève pour donner du sens à ce qu'il apprend, et à l'enseignant de (sic) donner du sens à ce qu'il enseigne. La réalité vécue, ou au moins imaginable, cognitivement et affectivement, par l'élève, lui permet d'appréhender les connaissances en les mettant en relation avec des pratiques familiales, professionnelles, culturelles, etc., qui lui sont plus familières. Les pratiques réelles ne constituent pas le but de la formation, mais s'imposent comme terme de comparaison, de référence fondamentale. »

## Commun(s)

Par ailleurs la fréquentation des médias peut permettre d'orienter les élèves vers la prise de conscience de la nécessité de porter des valeurs collectives. Notre modernité, à travers certaines de ces crises et tensions, illustre une érosion du **commun**. Ces tendances, négatives pour une démocratie en partie légitimée par la centralité de prise en compte du commun légitime, nécessitent la défense des biens communs naturels et symboliques face, notamment, à certaines pressions du monde économique dans la recherche de la fidélisation de ses consommateurs. La réaffirmation du commun suppose un individu disposant d'une sentimentalité empathique et ouverte. La pratique médiatique à l'école peut être une des modalités permettant d'expérimenter ces relations au réel. C'est donc sans surprise que les discours institutionnels soutiennent cette volonté de favoriser l'expression des capacités et dispositions des jeunes à comprendre et produire de l'information individuellement ou collectivement.

### Biens communs de la connaissance

« Les biens communs de la connaissance désignent l'ensemble des ressources qui sont produites et diffusées de manière collaborative, libre et gratuite. Ce modèle non marchand d'économie de l'information suppose des possibilités variables de production des ressources, mais aussi d'accès... »

Notion : Économie de l'information - WikiNotions. (s. d.). <https://wikinotions.apden.org/notions.php?p=consult&nom=Communs>

## Une conception du politique

### Participation citoyenne

« Les démarches participatives permettent à des citoyens non experts de donner un avis et de formuler des propositions sur des projets de réforme, des politiques publiques ou encore des sujets de controverse qui appellent la construction d'un consensus. (...) La participation citoyenne ne s'improvise pas. Créer des temps d'échanges et de débats entre citoyens, pour leur permettre de définir ensemble les priorités et les finalités d'une politique publique, exige une méthode rigoureuse. »

La participation citoyenne :  
qu'est-ce que c'est ? |  
participation-citoyenne.gouv.fr

Cependant, il existe un contraste entre ces discours incitatifs et les modalités pédagogiques effectives. Quand le terme de « **participation citoyenne** » est employé, comme une finalité éducative (et civique) majeure, il repose souvent sur une approche politique classique, valorisant une conception du politique envisagé seulement du point de vue de l'engagement civique institutionnalisé. Les jeunes sont reconnus comme acteurs au sein de cette grande tendance à la participation, à partir du moment où ils s'expriment à travers des formes et des médias traditionnels (e.g. Le journal, l'émission, etc.). Pour certains chercheurs cette approche « **adultiste** » peut constituer une forme d'injustice épistémique. Une conception différentialiste de la citoyenneté accorderait ainsi une place prépondérante aux pratiques sociales et culturelles des jeunes, leur reconnaissant le statut de sujet conscient (« agency = agentivité »), et pleinement acteur de ses pratiques effectives de participation (cf. Cordier, 2023).

### Développement du pouvoir d'agir (empowerment)

« L'expression « développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités » est privilégiée pour circonscrire la notion d'« empowerment » qui réfère à « la possibilité pour les personnes ou les communautés de mieux contrôler leur vie » (Rappaport, 1987), ou, de façon plus spécifique, à un processus caractérisé par l'exercice d'une plus grande maîtrise sur l'atteinte d'objectifs importants pour une personne, une organisation ou une communauté. »

(Bernard Vallerie, Yann Le Bossé, 2006)

Le concept d'**empowerment**, ou **développement du pouvoir d'agir (DPA)** (Vallerie & Le Bossé, 2006), permet de dégager des indicateurs en précisant des objectifs opérationnels de changements concrets, précis et mesurables.

Cependant, tous les adolescents ne sont pas naturellement engagés dans une recherche de pouvoir d'action, et certains peuvent être en situation de **défiance** à l'égard des médias.

Face à cette défiance généralisée, il y a des tentatives pour décloisonner les savoirs, notamment à travers les recherches participatives qui cherchent à changer le processus habituel de production de connaissances en y faisant contribuer des personnes ou des groupes dont ce n'est habituellement pas le rôle. Cette démarche permet d'atteindre une plus grande vérité scientifique et proposer un outil concret pour répondre à des enjeux scientifiques tels que les questions démocratiques, épistémiques ou encore d'émancipation. La pédagogie ainsi mise en place par les professeurs documentalistes autour des médias scolaires leur donne l'occasion de proposer des expériences médiatiques rendant sa position centrale à l'**individualisation**. Permettre aux élèves d'habiter un **régime inter-médiatique**, peut les amener à appréhender la complexité de l'**écosystème informationnel** mais aussi d'enrichir leur propre écosystème informationnel, documentaire et médiatique.

### Écosystème informationnel

« L'approche par écosystème informationnel convoque les dimensions économique, politique et sociale de l'information. Un écosystème informationnel en contexte scolaire articule des personnes, des techniques, des canaux, des gisements et des méthodes qui concourent à la construction de savoirs afin de permettre à chaque élève de structurer des connaissances à partir d'informations recueillies, retraitées, assimilées voire diffusées, pour devenir éventuellement un agent actif de transmission de savoirs et de méthodes à ses pairs, voire à ses enseignants. » (Lehmans, A. & Liqète, V., 2019)

## Bibliographie

Cordier, A. *Grandir informés*. C & F Éditions. (2023). <https://cfeditions.com/grandir-informes/>

Closet, A.-S., et al. (2022, 6 janvier). *Comment amener les élèves à habiter un régime intermédiaire ? : cadrage scientifique* - NormanDoc'. <https://documentation.ac-normandie.fr/spip.php?article191>

Laurent, J. M. M. J. L. (s. d.). . Cefedem. <https://cefedem-aura.org/recherche/publications/blog/pratiques-sociales-de-reference-un-outil-pour-sinterroger-sur-les>

Pharo, P. (2020). *Éloge des communs*. Presses Universitaires de France

Vallerie, B. & Le Bossé, Y. (2006). I. Pour l'Ère nouvelle. <https://doi.org/10.3917/lsdle.393.0087>

Jehel, S. 2020. *Chapitre 8. La défiance des adolescents vis-à-vis de l'information journalistique dans le contexte de la crise de l'information*. In Jehel, S., & Saemmer, A. (Eds.), *Éducation critique aux médias et à l'information en contexte numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib.  
<https://books.openedition.org/pressesenssib/11222>

*La participation citoyenne : qu'est-ce que c'est ?*. participation-citoyenne.gouv.fr. (s. d.). <https://www.participation-citoyenne.gouv.fr/comprendre/la-participation-citoyenne-quest-ce-que-cest>

Lehmans, A. & Liquète, V. (2019). *Le document dans une pragmatique sociale de l'information*. *Communication & langages*, 199, 115-129.  
<https://doi.org/10.3917/comla1.199.0115>

## 2- Émancipation, confiance, citoyenneté

Ce deuxième temps de la réflexion propose une sorte de contre-proposition, en regard des difficultés et des points de tensions évoquées dans l'examen des contextes exposé plus haut.

Pauline Salles, Cyrille Delhaye et Sandra Nagel conduisent une réflexion autour des *valeurs* qui pourraient porter (ou qui portent déjà) les actions menées par les professeurs documentalistes autour des questions liées aux savoirs informationnels « médiés » par des pratiques médiatiques : plusieurs dimensions sont examinées autour de la notion centrale et intégratrice **d'émancipation**.

Trouver des éléments de réflexion, concernant un concept dont la définition est encore floue, invite à croiser les regards de chercheurs(es) en SIC et/ou en Sciences de l'éducation, de sociologues ou encore de philosophes ; autant de lectures plurielles d'un même concept, qui seront cartographiées dans notre dossier final de la manière suivante :

- L'émancipation, une question historiquement vive à l'école
- Émancipation, capacité d'agir et engagement civique
- les éducations à... une réponse institutionnelle suffisante pour s'émanciper ?
- Agir de manière créative à l'école grâce à l'EMI ?

La rhétorique des discours qui accompagnent la mise en oeuvre de l'EMI à l'école met très souvent en avant son pouvoir émancipateur, le Vademecum EMI (2022), en revanche, et les travaux d'Anne Cordier et Sophie Bocquet-Tourneur (2021), en particulier, en font des lectures différentes. Anne Cordier et Sophie Bocquet-Tourneur proposent, par exemple une démarche à l'opposé d'un « fatalisme dévastateur ».

Si l'institution plébiscite l'engagement citoyen, de John Dewey à la naissance du CLEMI en passant par Célestin Freinet, l'expression libre de l'élève a-t-elle toujours été bien accueillie ? Comment distinguer **l'émancipation** de la **capacité d'agir**, ou de **l'engagement** civique, ou encore de la **participation** politique ? Si l'on considère que l'école doit permettre aux jeunes de s'ouvrir sur le monde, de se questionner, de devenir un citoyen éclairé pour s'émanciper, dans quel cadre l'institution donne-t-elle les moyens de rendre cela possible ?

Jacques Gonnet, fondateur du Clemi et directeur jusqu'en 2005, militait déjà pour une éducation aux médias qui aille plus loin dans sa dimension civique. Il souhaitait qu'on ne négligeât pas pas la dimension politique au sens large du domaine avec notamment un traitement de l'actualité dans des « ateliers de démocratie » (utilité du débat argumenté).



Par Mllecd — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=33359899>

### Fatalisme dévastateur

« Cette démarche s'inscrit dans la volonté de proposer des ancrages pour une éducation à l'information, aux médias et au numérique, qui soit incarnée, porteuse d'espérances et non sous le joug d'un fatalisme dévastateur car déresponsabilisant ("on ne peut rien faire à notre niveau"). » (Cordier, Bocquet-Tourneur, 2021)

## Une éducation aux choix

Or, l'émancipation ne se construit que dans une dialectique de l'individuel au collectif (Rancière, 2007), c'est-à-dire dans l'expérience de l'altérité et non de façon descendante par un individu détenteur d'un savoir. Ainsi les "éducation à" et les "Questions Socialement Vives" (QSV) apparaissent comme des leviers intéressants, notamment si elles encouragent la réflexivité et la *conscientisation*. Pour autant, Anne Cordier (2021) introduit une contrainte de taille dans la recherche de cette conscientisation. Selon la chercheuse, en effet, l'EMI *peut* être un formidable levier d'émancipation sociale à condition qu'elle soit : « une *éducation aux choix*, et non un programme modélisant, favorisant par la réflexivité, la conscientisation, et la connaissance, un pouvoir d'agir, individuel mais aussi collectif. »

### Conscientisation

« engager l'apprenant.e et l'enseignant.e dans un processus de co-construction réflexif des significations, qui permet de compléter les méthodes de décryptage classique par une prise de conscience quant au rôle joué par les habitudes, normes, allants de soi et croyances dans la production du sens. » (Saemmer, A. & Tréhondart, N., 2022).

## Créativité

Une éducation aux choix, donc, dans laquelle il ne faut pas non plus sous estimer la force de la **créativité** (Corroy, 2020). La créativité peut être un moteur pour agir dans ces processus. Et c'est dans la démarche de projet que les élèves vont pouvoir le mieux mettre leur créativité au service de l'action. En ce sens, quelle liberté créatrice est-on en mesure de donner aux élèves dans un cadre scolaire ? Autrement dit, être créatif pour s'émanciper par l'EMI est-il possible à l'école ?

Selon la chercheuse, Laurence Corroy (2016), la créativité apparaît comme « une pulsion de vie, un élan constructif ». Lorsque la créativité est mise au service de production de contenus informationnels dans un contexte ou un environnement capacitant d'EMI, elle engage l'élève dans l'action mais aussi dans la prise de risque en mettant ses compétences à l'épreuve du public. Elle ajoute que l'accès à cet « empowerment » n'est envisageable que si l'on permet aux jeunes publics de développer des compétences médiatiques favorisant estime de soi, pratique d'une pensée critique et échanges collaboratifs nombreux.

### Environnement capacitant

Falzon (...) définit un environnement capacitant comme un environnement qui permet aux personnes de développer de nouvelles compétences et connaissances, d'élargir leurs possibilités d'action, leur degré de contrôle sur leur tâche et sur la manière dont ils la réalisent, c'est-à-dire leur autonomie. (Oudet, 2012)

## Produire avec...

Du point de vue de l'enseignant, l'ÉMI s'enseigne, selon la chercheuse, de manière inversée. Dans cette posture, les relations de confiance réciproque entre l'élève et l'enseignant sont un pré-requis indispensable. L'apprentissage indépendant, l'esprit de coopération, l'auto-évaluation, la flexibilité et l'adaptabilité au projet sont les socles sur lesquels fonder cette approche pédagogique qui consiste, non seulement à analyser et interagir avec les médias, mais bien à *produire* avec les élèves des médias et des contenus médiatiques.

## Bibliographie

Cordier, A. Bocquet-Tourneur, S. *Des figures en commun(s), une aventure libre et partagée !*. Culture de l'information, carnet de recherche de Anne Cordier, Hypothèses.org. [https://cultinfo.hypotheses.org/category/des-figures-en-communs/presentation#identifiant\\_0\\_565](https://cultinfo.hypotheses.org/category/des-figures-en-communs/presentation#identifiant_0_565)

Corroy, L. *La créativité en éducation critique au médias : un défi pour l'école*. Éducation critique aux médias et à l'information en contexte numérique, Jehel, S. & Saemmer, A. (dir.). Presses de l'Ensisib, 2020, pp. 189-96. <https://books.openedition.org/pressesensib/11257?lang=fr>

Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. *Vademecum Éducation aux Médias et à l'Information*. <https://eduscol.education.fr/document/33370/download>

Oudet, S. F. (2012). *Concevoir des environnements de travail capacitants : l'exemple d'un réseau réciproque d'échanges des savoirs*. Formation emploi, 119, 7-27. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3684>

Rancière, J. *Le Philosophe et ses pauvres*. Paris : Champs Flammarion, 2007 [1983]

Saemmer, A. & Tréhondart, N. (2022). *Les signes à l'épreuve des systèmes de croyance: Praxis de la réflexivité en éducation aux médias et à l'information*. Approches Théoriques en Information-Communication (ATIC), 5, 91-112. <https://doi.org/10.3917/atic.005.0091>

### 3- Communication organisationnelle, organisation communicante

Ce double examen (Contextes et valeurs/finalités) aura, nous l'espérons, permis de poser un cadre général d'analyse pour notre problématique. On peut entrevoir, à travers la lecture de ce qui précède, à quel point un questionnement en apparence anodin et « installé » dans le paysage éducatif peut encore soulever un certain nombre de questionnements vifs et révéler des points de tension voire des éléments de contradiction interne. Il convient à présent d'examiner des angles d'approches de ces questions afin d'envisager des modalités d'action susceptibles de résoudre ou de dépasser les difficultés relevées précédemment.

#### Un domaine SIC

Un des champs de réflexion provenant des SIC peut s'avérer susceptible d'éclairer différemment le positionnement des enseignants, et plus particulièrement des professeurs documentalistes, en matière de pratique intégrée d'un média scolaire : la **communication organisationnelle**. La présente contribution de Frédéric Rabat, partant du constat que les pratiques médiatiques scolaires reposent en partie sur la **mise en organisation** d'un collectif à travers lequel s'actualisent des interactions et se négocient des transactions autour de questions info-communicationnelles, examine ce domaine des sciences de l'information apportant quelques éléments d'éclairage sur l'ensemble de questions que nous examinons ici.

#### Communication ?

En guise de préambule, il nous revient d'éviter tout type de confusion en insistant sur le fait qu'un traitement de la communication sous son **aspect organisationnel** envisage la notion de « communication » sous un angle scientifique et critique. L'examen des situations de communication reposera donc sur des analyses fines des phénomènes de *médiations* et des processus de *médiatisation*. Cette approche est, en cela, bien différente de celles d'autres disciplines. Ailleurs, en effet, la maîtrise de savoirs liés à la communication est orientée vers la détermination d'ensembles de compétences, voire de référentiels, constitués et validés pour communiquer *efficacement*. C'est le cas, notamment des disciplines qui envisagent la communication en entreprise (e.g. communication et management, etc.). Or, si le professeur documentaliste peut jouer un rôle (comme d'autres disciplines) dans ce domaine spécifique de l'**efficience communicationnelle**, en revanche, nos missions et notre positionnement professionnel, nous amènent, plus spécifiquement, à porter un enseignement dont les savoirs, adossés à ceux issus des sciences de l'information, reposent sur l'*analyse critique des modes et circuits de la communication*. Assez distincts des questions de rendement et d'utilisabilité, donc. C'est dans ce cadre précisé de la **communication organisationnelle** que le professeur documentaliste peut s'appuyer sur les sciences de l'information pour étudier (et faire étudier) la diffusion et la circulation de l'information au sein d'une

#### Communication organisationnelle

La communication organisationnelle englobe toutes les formes de communication utilisées par l'organisation afin de se mettre en rapport et d'interagir avec ses publics. (...) Andrade Scroferneker, C. (2004).

organisation donnée, considérée comme un objet d'étude *en soi*, avec les outils de l'analyste et non ceux du manager.

En prenant en compte les précautions qui précèdent, nous suggérons, dans les lignes qui suivent de considérer les médias scolaires sous deux aspects constitutifs :

- comme des *organisations secondes* (au sein d'une organisation plus vaste, l'École). Une organisation dans une organisation (qui plus est une « institution » !) pose des questions particulières. Or, les analyses des mondes sociaux sont familières de ce type d'emboîtement, de hiérarchisation et stratification du social. Intrication dans sa structure même, qui conditionne la nature des relations et des circuits de communication.

- comme une *organisation productrice d'information* ayant pour vocation à jouer un rôle dans la circulation des objets culturels. Dit avec la terminologie, un peu complexe d'Yves Jeanneret : il convient toujours de situer un média sociologiquement et historiquement pour tenter de comprendre comment il contribue à fixer le sens des messages qu'il véhicule, la portée et la durabilité des objets culturels qu'il contribue à faire circuler. Jeanneret proposait de nommer cet ensemble de phénomènes la « trivialité ».

### Communication organisationnelle

Ce domaine d'étude est envisagée par les sciences de l'information et de la communication comme un *processus complexe et dynamique qui implique un échange d'informations, de connaissances et de valeurs partagées et discutées entre les différents acteurs impliqués dans l'organisation.*

### Mise en projet

#### Mise en projet

« [la mise en projet] enrôle chaque acteur dans des pratiques à la fois singulières et dans le même temps, rationalise ces pratiques au profit des dispositifs qui tendent à en effacer la singularité. » (A. Piponnier, 2022).

Dans ce cadre la question du **projet** peut être envisagée comme une thématique centrale en communication organisationnelle. Le projet *rationalise* des pratiques autour d'une conduite de l'action et s'accompagne d'une « **mise en scène** » des actes et des acteurs de l'information et de la communication. Une telle mise en scène est particulièrement visible dans le cas des médias audio-visuels (webradio, webTV).

### Une pragmatique

#### Pragmatique éditoriale

« terme [...] forgé dans la perspective de faire tenir ensemble la pratique et l'analyse de la pratique, les formes de l'engagement et de la distanciation, l'inscription matérielle et les processus de production de sens. »

(Piponnier, 2013)

En conséquence, il nous revient d'explicitier un ensemble de pratiques comprises alors comme une **pragmatique éditoriale**. C'est dans l'espace analytique ouvert par cette pragmatique que l'on peut penser modèle de communication, chaînage opérationnel, formalisation des contenus, conventions, processus de médiatisation, etc.

Les SIC ont développé plusieurs **approches** pour étudier la communication organisationnelle :

- L'approche fonctionnaliste se concentre sur les fonctions de la communication organisationnelle, telles que la *coordination*, la *motivation* et la *résolution* de problèmes.
- L'approche critique se concentre sur les enjeux de *pouvoir* et de *contrôle* dans la communication organisationnelle,
- l'approche interprétative se concentre sur la manière dont les différents acteurs de l'organisation interprètent et donnent du *sens* à la communication (sense-making methodology, cf. Dominique Maurel d'après Dervin, 2012).

#### Publicisation

« L'idée de « publicisation » implique que le « public » n'est pas un donné en soi [...] il « se publicise » à travers la « publicisation » d'un problème social ou d'une mesure politique, d'une œuvre théâtrale ou d'un programme télévisuel [...]. Il se « publicise » dans l'arène des multiples conflits sociaux, débats parlementaires et combats judiciaires, disputes philosophiques et controverses scientifiques, guerres de plume et batailles de mots que suscite un événement (Cefai et Pasquier, 2003, p. 14). » (Badillo, P., Puglisi, L., & Bourgeois, D., 2021)

Par ailleurs, l'acte de « rendre public » son travail (**publicisation**), y compris dans ses formes intermédiaires (document de collecte, premier jet, mise en page graphique de la mise en voix) passe par la création collective de situations d'échanges de paroles et de matériaux qui sont l'objet d'évaluations et de négociations pour élaborer un langage commun (« transactions communicationnelles »).

#### Conduite de l'action

En ce sens, les *documents de conduite de l'action*, comme le « chemin de fer » ou le « conducteur », peuvent être analysés et compris à l'aide de la notion d'**objet-frontière**. La notion permet, en effet de qualifier la manière dont les acteurs établissent et maintiennent une cohérence entre les mondes sociaux. En particulier, elle s'efforce de rendre compte du travail de coordination.

Concluons ce chapitre sur la communication organisationnelle en signalant un objet-frontière particulier : le **rôle**. Cet objet culturel, souvent évoqué dans les outils d'accompagnement pédagogiques est fréquemment illustrée à travers la mise à disposition de fiches-ressources (e.g. Clémi), peut être envisagé et questionné par la communication organisationnelle à travers l'examen de la dimension structurante qu'il représente pour les élèves. Une typologie précise et savante de ces rôles peut nous aider à nous détacher (momentanément) de la conception purement instrumentale ou fonctionnelle, qui préside généralement à leur conception, pour nous aider à concevoir des situations d'apprentissage dédiées à chacun de leurs aspects.

#### Bibliographie

Andrade Scroferneker, C. (2004). *Qu'est-ce que la « Communication organisationnelle » dans un pays de contact ?*. Sociétés, n°83, 79-88.  
<https://doi.org/10.3917/soc.083.0079>

Badillo, P., Puglisi, L., & Bourgeois, D. (2021). *Publicisation et qualité de l'information : La polémique sur la chloroquine*. Communiquer, 32, 13-41.  
<https://doi.org/10.4000/communiquer.8198>

Piponnier, A. (s. d.). *L'apport de la sociologie pragmatique à une approche critique du projet*. Presses universitaires du Septentrion, 2013 Licence OpenEdition Books.  
<https://books.openedition.org/septentrion/7422>

## 4- Dispositifs didactiques

Le quatrième, et dernier, moment de notre examen sera dédié à la projection ou à la préfiguration des futures situations éducatives. C'est à travers la présentation de quelques principes que nous nous proposons d'exposer les principales orientations qui guideront la mise en place de nos **dispositifs didactiques** à venir (2024).

Lucile Berthelot, Ondine Brice et Aline Claudeau explorent les liens entre dispositifs pédagogiques liés aux pratiques informationnelles et formation à une culture de la citoyenneté.

#### Obstacles à la participation

Nous avons vu plus haut (cf. « 1- Contextes informationnels ») que la formation à la citoyenneté passe par une nécessaire prise en compte de la participation de nos publics scolaires. En préambule, Léa Amand (2022), nous invite à considérer **trois obstacles à la participation** des publics. Son étude ne porte pas strictement sur

les pratiques médiatiques en milieu scolaire mais les freins qu'elle catégorise sont transférables à toutes les situations de participation. Ces aspects résonneront, sans doute, pour les professeurs documentalistes comme autant de points de vigilance dans la construction et la mise en place de dispositifs pédagogiques intégrant des productions médiatiques scolaires.

### 1<sup>er</sup> obstacle : déficit maîtrise de compétences techniques

En premier lieu, il est nécessaire de considérer la maîtrise de compétences techniques (par exemple, les compétences rédactionnelles) mais également des compétences psychosociales (ex. communication orale).

### 2<sup>e</sup> obstacle : pas assez d'attention accordée à la légitimation de la parole

Il est également indispensable de porter une attention au statut de « légitimateur » de la parole au sein d'un dispositif participatif. Ce néologisme nous permet de voir comment l'élève sera amené à percevoir et expérimenter que ce qui l'autorise à parler ou à publiciser son discours, ce sont deux propriétés de la parole journalistique : « je m'autorise » à investir l'espace public *en tant que représentant* du média, mais le « média parle » aussi à *travers* moi. On parle alors de **ventriloquie** de la parole journalistique : ce n'est pas *moi* qui parle.

### 3<sup>e</sup> obstacle : mauvaise prise en compte des agencements

Il convient, pour finir d'examiner avec attention les agencements spatio-temporels choisis. Des agencements maladroits peuvent devenir des vecteurs d'exclusion. Un studio radio à l'école est aussi la mise en scène d'une prise de parole publique. En ce sens elle représente une exposition de soi qui peut s'avérer délicate à assumer pour de nombreux élèves.

Pour lutter contre des dérives liées à la non-prise en compte de ces trois aspects dans la recherche de démarches participatives, Léa Amand nous invite à privilégier l'examen des interactions et surtout à positionner les acteurs dans une démarche de méta-participation : « c'est-à-dire « faire participer » sur ce qu'est la participation, ses formats, ses implications, etc. » (Amand, 2022)

### Méta-participation

Pour commencer demandons-nous quels éléments des dispositifs pédagogiques favorisent le phénomène de *résonance*, l'adhésion et « l'encapacitation » des élèves, afin d'aboutir à des productions médiatiques scolaires investies, « empouvoirantes », de qualité, source d'engagement et d'expérience citoyenne ?

#### ... à partir des pratiques informationnelles

Dans le cadre de la réalisation des **dispositifs pédagogiques**, il est nécessaire de prendre en compte les **pratiques informationnelles** des adolescents. En effet, en tant qu'usagers des médias et réseaux sociaux numériques, ils ont des pratiques que l'on peut qualifier de « non-formelles ». La reconnaissance (et l'intégration?) des ces pratiques peut servir de point d'origine pour développer des compétences transversales liées à l'Éducation aux Médias et à l'Information, mais aussi citoyennes et psycho-sociales.

#### ... à partir de l'examen critique des formes d'organisation expérimentées

La recherche de formes de réflexivité (Méta-) autour des modalités **d'organisation** (cf. plus haut) choisies lors de projets médiatiques scolaires devient dès lors un des enjeux de la compréhension et de l'appropriation des objets médiatiques et donc de la citoyenneté des élèves. À titre d'illustration on peut évoquer ici un travail méta-participatif orienté vers la communication autour des projets

#### Ventriloquie

« La notion de ventriloquie, conçue métaphoriquement [est] le processus par lequel des interlocuteurs animent ou font parler des êtres (que je propose d'appeler figures, le nom que les ventriloques utilisent pour parler des mannequins qu'ils manipulent), êtres qui sont eux-mêmes censés animer ces mêmes interlocuteurs en situation d'interaction. » (Cooren, 2010)

#### Résonance

« La qualité d'une vie humaine dépend du rapport au monde, pour peu qu'il permette une résonance. Celle-ci accroît notre puissance d'agir et, en retour, notre aptitude à nous laisser "prendre", toucher et transformer par le monde. Soit l'exact inverse d'une relation instrumentale, réfiante et " muette ", à quoi nous soumet la société moderne. Car si nous les recherchons, nous éprouvons de plus en plus rarement des relations de résonance, en raison de la logique de croissance et d'accélération de la modernité, qui bouleverse en profondeur notre rapport au monde sur le plan individuel et collectif. » (Harmut Rosa, La Découverte, éditeur)



Harmut Rosa. (2023, avril 7). Wikipédia, l'encyclopédie libre

médiatiques : comment informer son public ? Selon quels canaux, quelles temporalités, etc. ?

Nos dispositifs pédagogiques s'enrichiraient à effectuer un détour par certaines notions issues de la communication organisationnelle qui permettent de comprendre et d'élaborer des **stratégies d'élaboration collectives et des stratégies de communication** autour d'objets médiatiques.

### ... à partir de la mise à jour des processus d'autorisation

Les médias scolaires représentent une opportunité pour favoriser l'**expérience citoyenne** des élèves. Une telle expérience "empouvoirante" permet aux élèves, en étant **autorisé** par d'autres (ce sont bien leurs pairs, leurs enseignants qui leur accorderont, in fine, le statut d'auteur), de prendre confiance en eux et de s'autoriser eux-mêmes à devenir **auteurs**. Les élèves y font, en premier lieu, l'expérience de l'écriture journalistique et de ses codes. Ils peuvent alors comprendre comment les énoncés journalistiques sont construits, de manière nécessairement subjective, à partir du réel et comment ces énoncés peuvent devenir information pour le récepteur.

### ... à partir de l'expérience particulière de publicisation

Ils expérimentent par ailleurs, avec le média scolaire, la **publicisation**, en prenant conscience de la nécessité de proposer une publication de qualité à leurs futurs lecteurs et de prendre en compte ceux-ci dès la conception du média scolaire, via notamment une réflexion sur le "contrat de lecture" et sur la place accordée aux récepteurs. Le dispositif se focalise ici sur les fonctions sociales (socialisation, sociabilités, interactions sociales, etc.) du document et des enjeux de sa publication.

### ... en expérimentant *sur soi* des formes de décentrement

Dans le cadre d'une publication sur le *Web*, un travail sur l'indexation du média et de ses contenus peut être l'occasion de faire l'expérience du **décentrement**. Je ne suis plus la seule origine de ma parole ni la seule destination, je dois donc accepter d'être bousculé par ce cadre communicationnel nouveau (ou règne également l'incommunication).

#### L'éditorialisation

« L'éditorialisation est un processus qui consiste à utiliser un dispositif technologique pour mettre des ressources à disposition. La publication d'un contenu sur le Web en est la première étape. Le processus d'éditorialisation est un processus ouvert (annotations par de nouveaux lecteurs, réagencements possibles...) et continu (soumis à des relectures permanentes). » (Apden)

**L'éditorialisation** d'un média scolaire est, par exemple, l'occasion d'aborder les enjeux de la publication, de la liberté d'expression et de l'éthique. L'autonomie plus ou moins grande dont peuvent faire preuve les élèves dans l'organisation de leur travail et dans le choix des sujets traités place l'élève dans une position active et auto-critique, où l'auto-co-construction est régulée par un enseignant accompagnateur et non plus transmetteur.

### ... en pratiquant une collaboration et une coopération active

Enfin, le média scolaire est une occasion intéressante pour expérimenter la collaboration et la coopération entre élèves. Participer et percevoir les dynamiques au sein de collectifs producteurs d'information présente une réelle plus-value pour l'éducation aux médias et à l'information.

Il est alors significatif de devoir s'inspirer de pratiques journalistiques *historiques* pour favoriser l'acquisition de ces compétences info-documentaires en situation : capacité à s'informer et à comprendre le monde, capacité à s'impliquer, à discuter et à emporter l'adhésion pour faire aboutir un projet collectif, etc.

L'énumération qui précède nous paraît confirmer qu'une éducation à la citoyenneté expérimentée via la pratique d'un média scolaire est bien une éducation à l'information, au numérique et aux médias. Elle présente notamment des points de complexité (de spécialité ?) questionnés par les SIC. De ce point de vue elle est bien au cœur des missions des professeurs documentalistes.

## Bibliographie

Amand, L. (2022). « Ce sont toujours les mêmes qui participent » : la norme selon Foucault dans les dispositifs participatifs institutionnels. *Quaderni*, 105, 107-124. <https://doi.org/10.4000/quaderni.2246>

Cooren, F. (2010). *Ventriloquie, performativité et communication: Ou comment fait-on parler les choses*. *Réseaux*, 163, 33-54. <https://doi.org/10.3917/res.163.0033>

*Notions – Éditorialisation. WikiNotions*. (s. d.-b). <https://wikinotions.apden.org/notions.php?p=consult&nom=Editorialisation>

Hartmut Rosa. *Résonance*. Éditions La Découverte. (s. d.). <https://www.editionsladecouverte.fr/resonance-9782707193162>

## Conclusion

En choisissant de traiter la question des potentialités citoyennes des pratiques médiatiques scolaires, nous avons pour intention affichée de nous confronter à un ensemble de textes et de discours, suffisamment stabilisés pour que notre réflexion ne soit pas improprement considérée comme la remise en cause d'un pré-supposé éducatif, mais bien comme une tentative de revivification d'un ensemble de propositions *historiques*. Nous avons donc considéré que le champ de la culture citoyenne, expérimenté, frayé, via le jeu des médiations particulières de l'information de presse, devait être passé en revue à partir de ce que nous avons identifié comme des *marqueurs* de notre actualité informationnelle et professionnelle.

Quelques ajustements contextuels ont été retenus pour nous permettre d'orienter nos travaux futurs vers une sélection de questionnements que nous estimons applicables à notre contexte (citoyen comme professionnel).

La question inaugurale des « communs », présente un aspect très politique (au sens classique), qui questionne les modalités d'expression expérimentées au sein de l'espace public. Cette entrée, dont on peut difficilement faire l'économie, suffit à montrer que les pratiques médiatiques scolaires ne sauraient se satisfaire d'une conception exclusivement procédurale de l'action. S'il s'agit bien d'un « exercice », au sens strictement scolaire du terme, dont nous pouvons mesurer l'efficacité par la réalisation de productions respectant certains standards de publication, le seul respect d'un ensemble de procédures et de techniques ne rend que trop peu compte de ce qui se joue lors de ces moments d'expression et de création individuels et collectifs.

Par exemple, la dimension émancipatrice de la démarche d'expression/création médiatique, que nous avons mis en avant, apparaît comme un principe de surplomb qui pose de fortes déterminations sur l'ensemble de cette pratique éducative. Pour le professeur documentaliste, il est, par exemple, aujourd'hui question de faire prendre conscience aux élèves des points de tension entre une école républicaine qui s'efforce de promouvoir une parole égale qui circule au sein d'un dialogue « démocratique » et des formes médiatiques très polarisées qui n'exploitent pas les mêmes régimes d'expression et n'obéissent pas aux mêmes valeurs dialogiques (DidacSic, 2022). En conséquence, il faudra construire les outils pour convaincre et rassurer.

Pour y parvenir nous avons ressenti le besoin de renforcer, au préalable, notre appareillage théorique, en prenant appui sur les conclusions issues du domaine scientifique. En effet, les SIC examinent méthodiquement les structures organisationnelles des espaces de communication et dévoilent les mécanismes qui sous-tendent les organisations de type « média » : elles reposent, en effet, sur des

modes de circulation d'objets culturels particuliers et sur des temporalités codifiées par une histoire de mondes professionnels aujourd'hui en pleine reconfiguration.

Renforcés par certaines découvertes issues de nos interrogations et de nos lectures, nous savons qu'il nous faudra être créatifs pour expérimenter des modes de conduite de l'action adaptés. Il nous faudra, notamment, garder en tête que le décentrement nécessaire pour aller à la rencontre de son public - attitude intellectuelle fondatrice de l'acte de prise de parole médiatique - prend la forme d'une bien étrange « ventriloquie », processus cognitif de haut niveau, rendu plus complexe encore par la présence de nombreuses variables à intégrer dans l'élaboration de nos futures situations d'apprentissages. La suite de nos travaux y sera entièrement consacrée.

## **Bibliographie**

DidacSic. *Comment amener es élèves à habiter un régime inter-médiatique*. Normandoc, 2022. <https://documentation.ac-normandie.fr/spip.php?article190>